

DOSSIER POUR LES ENSEIGNANT.E.S

PAS BESOIN D'UN DESSIN

28 JANVIER – 19 JUIN 2022



MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE  
RUE CHARLES-GALLAND 2  
CH-1206 GENÈVE

T +41 (0)22 418 26 00  
MAH@VILLE-GE.CH  
MAHMAH.CH

MAHMAH.CH/BLOG  
MAHMAH.CH/COLLECTION  
MAHGENEVE

Un musée  
Ville de Genève

geneve.ch





### 1. Une exposition - une collection

Ce dossier a pour but d'outiller les enseignant.e.s pour les inciter à découvrir l'exposition *Pas besoin d'un dessin* avec leurs élèves.

Déployée dans les salles du musée, l'exposition *Pas besoin d'un dessin*, du 28 janvier au 19 juin 2022, présente sur l'ensemble du rez-de-chaussée (niveau 0) ainsi que sur la galerie (niveau 1) une douzaine de sections qui réunissent des œuvres du musée autour de différents thèmes. Plus de 500 œuvres, majoritairement issues de la collection du MAH, provenant de toutes les époques et toutes les techniques sont exposées.

### 2. Informations pratiques

Pour toutes les informations pratiques sur le Musée d'art et d'histoire, vous pouvez vous référer au dossier *Informations pratiques pour les écoles* à télécharger sur <http://institutions.ville-geneve.ch/fr/mah/publics/scolaires-et-enseignants/accueil-des-ecoles/>

Pour réserver votre visite, toutes les informations figurent à la page 17 de ce dossier.

### 3. Tout savoir sur la collection du MAH

Depuis début 2020, le Musée d'art et d'histoire met à disposition du public, son site internet de la collection en ligne <https://collections.geneve.ch/mah/>.

Vous pouvez :

- trouver les notices des œuvres exposées au MAH, ainsi que leur localisation et les œuvres exposées dans la même salle
- trouver les notices des œuvres non exposées
- trouver un lien pour télécharger des images des œuvres
- faire des recherches par nom d'artiste, titre d'œuvre, par mot-clé (par la couleur p. ex.)
- créer votre propre galerie en sélectionnant des œuvres et la télécharger avec les images sous forme de pdf. Vous pouvez ainsi faire des recherches sur les collections pour préparer vos cours ou votre venue au musée, mais aussi proposer à vos élèves de créer leurs propres galeries selon vos critères de recherche.



#### 4. Bibliothèque d'art et d'archéologie - Coin Focus et découvertes

##### **« Je préfère des œuvres qui obligent l'institution à se remettre en question »**

Chaque commissariat de ce conservateur de musée sans œillères et grand prospecteur qu'est Jean-Hubert Martin est un événement. Son intérêt pour les cultures non occidentales, son érudition et son encyclopédisme l'ont conduit à concevoir des expositions décloisonnées et décomplexées qui libèrent le regard.

Du 24 janvier au 21 février, la BAA a réuni dans son « coin focus » l'ensemble des catalogues et des écrits depuis 1974 de cette figure majeure de l'art contemporain. À consulter, parcourir et emprunter sans modération !

La Bibliothèque se situe à la Promenade du Pin 5, à quelques pas du Musée d'art et d'histoire.

##### **Site Internet de la BAA :**

<http://institutions.ville-geneve.ch/fr/mah/bibliotheque/etudier-apprendre/salle-de-lecture/>

**Catalogue en ligne Swisscovery :** [geneve.ch/swisscovery](http://geneve.ch/swisscovery)



## 1. Introduction

Pour cette seconde exposition XL, le directeur Marc-Olivier Wahler a donné carte blanche à Jean-Hubert Martin, célèbre auteur d'expositions qui a marqué le champ de l'art depuis plus de quatre décennies, pour poser son regard original sur la collection. Comme l'artiste Jakob Lena Knebl avant lui, cet éminent spécialiste des musées a passé un an et demi plongé dans les réserves et a pu bénéficier des connaissances des spécialistes de la maison. À partir d'un premier choix de plus d'un millier d'œuvres, ce sont plus de 500 pièces qui ont été sélectionnées pour figurer dans un parcours d'exposition. Ce travail s'est accompagné d'une vaste campagne de conservation-restauration pour s'assurer du bon état à la fois structurel et esthétique de chaque objet, dont certains n'ont jamais été exposés. Le commissaire adjoint Tijs Visser, complice de longue date de Jean-Hubert Martin, s'est efforcé de concevoir une scénographie mettant à profit la structure existante du parcours permanent. À défaut de nouvelles cimaises, les œuvres seront présentées sur des chevalets, dans d'anciennes vitrines et meubles de la collection sortis des réserves.

En transformant les salles du rez-de-chaussée et des galeries au premier étage du musée, cette exposition d'une ampleur et d'une ambition inédites au MAH s'inscrit également dans une réflexion sur le visage que pourrait prendre le musée une fois agrandi et rénové.

4/17

## 2. Origines

*Pas besoin d'un dessin* emprunte son titre à une expression qui indique, au sens figuré, la superfluité d'une explication. Cette exposition part du constat établi par le commissaire Jean-Hubert Martin que l'amoncellement de connaissances engrangées depuis plus d'un siècle et demi, tout en faisant progresser l'histoire de l'art, a fini par masquer et faire oublier l'essentiel dans les musées : l'émotion que sont capables de susciter les œuvres et les objets.

Sentiment privilégié par les artistes, qui cultivent la pensée visuelle, et par les collectionneurs, dont les plus audacieux fonctionnent « au coup de cœur », l'émotion (pour ne pas dire le choc esthétique) a été effacée du champ de l'histoire de l'art, laquelle revendique une approche rigoureusement scientifique. D'autres critères l'ont supplanté comme l'authenticité, la hiérarchie entre les disciplines ou encore les informations factuelles qui nourrissent une stricte chronologie ; autant d'obstacles dressés devant le public et qu'il faudrait franchir pour accéder au stade de la délectation. Autrement dit, le plaisir d'observer une œuvre ne serait réservé qu'à ceux et celles qui détiennent le savoir.

Inspiré par les artistes qu'il a côtoyés durant sa carrière, Jean-Hubert Martin propose au MAH d'effacer ces obstacles et de considérer l'art universel comme un formidable répertoire avec lequel jouer librement. Le commissaire souhaite plus précisément renouer avec la pensée analogique, dominante à la Renaissance avant d'être éclipsée par la pensée cartésienne. Si l'on considère que tout objet appréhendé par notre regard est contemporain, alors la prééminence de la chronologie s'efface. Sorties de leur contexte et de leurs catégories étanches, les œuvres se distinguent enfin par leurs qualités sensibles. L'esprit est alors libre de vagabonder et de faire son propre chemin.

Mais, en l'absence d'un support dit scientifique, comment réveiller le regard et inciter à la concentration de l'observation ? En abandonnant, d'une part, l'ordre qui préside à la présentation savante des œuvres, devenu si conventionnel qu'il ne suscite



plus aucune interrogation. Et en introduisant, d'autre part, du désordre afin de réveiller la sensibilité, ce à quoi les artistes se sont toujours employé.e.s.

*Pas besoin d'un dessin* renonce à la taxinomie conventionnelle, aussi bien qu'aux accrochages de type décoratif rassemblant ce qui se ressemble, et propose un ordonnancement inédit au MAH.

En lieu et place du langage, le commissaire souhaite que le regard soit ici le sens générateur de savoir. Les images prennent le rôle des mots. Ne dit-on pas en anglais « A picture is worth a thousand words » (une image équivaut à un millier de mots).

### 3. Concept de l'exposition

*Pas besoin d'un dessin* se distingue des expositions plus classiques en prenant pour thème (ou pour non-thème) l'art d'un point de vue encyclopédique, aussi bien sur le plan géographique qu'historique.

Ce projet, loin de renoncer au savoir, ambitionne de revenir aux fondamentaux. Le public du MAH est invité à appréhender le musée dans le même état d'esprit qu'il se rend, par exemple, au concert ou au cinéma : dans l'intention d'y trouver du plaisir, en s'en remettant à son propre jugement. La réflexion n'étant pas induite par des aides à la visite, son esprit est libre de tirer ses propres conclusions.

Cette présentation décloisonnée fait le pari de mettre les visiteurs et les visiteuses face à des œuvres de différents domaines, époques et origines, et ce, en abandonnant toute notion de classement ou de catégorisation chronologique, technique ou stylistique. Subsiste l'aspect anthropologique des œuvres ; leur dimension humaine est ici mise en avant, aussi bien celle de leur créateur que celle des spectateurs et des spectatrices qui les appréhendent au prisme de leur vécu.

Les artefacts juxtaposés ne se ressemblent pas à proprement parler ; ils ont été choisis parce qu'ils sont à la fois pareils et différents dans les émotions, les souvenirs ou les sensations qu'ils sont susceptibles de provoquer, de sorte à bâtir des suites évolutives menant d'un thème à un autre. Déployé dans les espaces permanents et temporaires du MAH, du rez-de-chaussée aux galeries du premier étage, le parcours de l'exposition s'organise ainsi en une succession d'accrochages dont la forme s'apparente à une figure de style sur laquelle repose la comptine *Trois petits chats (... , chapeau de paille, paillason...)*.

Chaque section porte un titre évoquant clairement cette progression, ce passage d'un état à un autre (« De l'amour à la haine », « De l'arnaque à la décapitation », « Du sein à la maternité »...). Grâce à ces séquences d'analogies, parfois inattendues ou scabreuses, le public peut découvrir l'étendue infinie des créations et des représentations qui constituent la culture matérielle. Qu'elle soit formelle ou sémantique, la relation d'un objet à ses voisins est simple et visuelle, et peut être comprise par tout un chacun, sans référence à l'histoire ou à la mythologie. Beaucoup d'œuvres peu connues et rarement montrées, ou d'autres singulières qui justement échappent aux catégories traditionnelles, voisinent avec des chefs-d'œuvre de la collection. Chacun et chacune est invité.e à décrypter et à interpréter ces associations d'idées à la lumière de ses connaissances propres.

Pour réaliser sa sélection, Jean-Hubert Martin a procédé à rebours des usages pour l'élaboration d'une exposition. Au lieu de partir d'un sujet, ou d'un.e artiste, le commissaire a passé en revue plusieurs milliers d'œuvres dans les salles et les réserves du musée, ainsi que dans les bases de données. De ces heures d'observation se sont dégagées des thématiques spécifiques à l'histoire de la collection du MAH, à nulle autre pareilles. Certaines œuvres se sont imposées comme point de départ, à

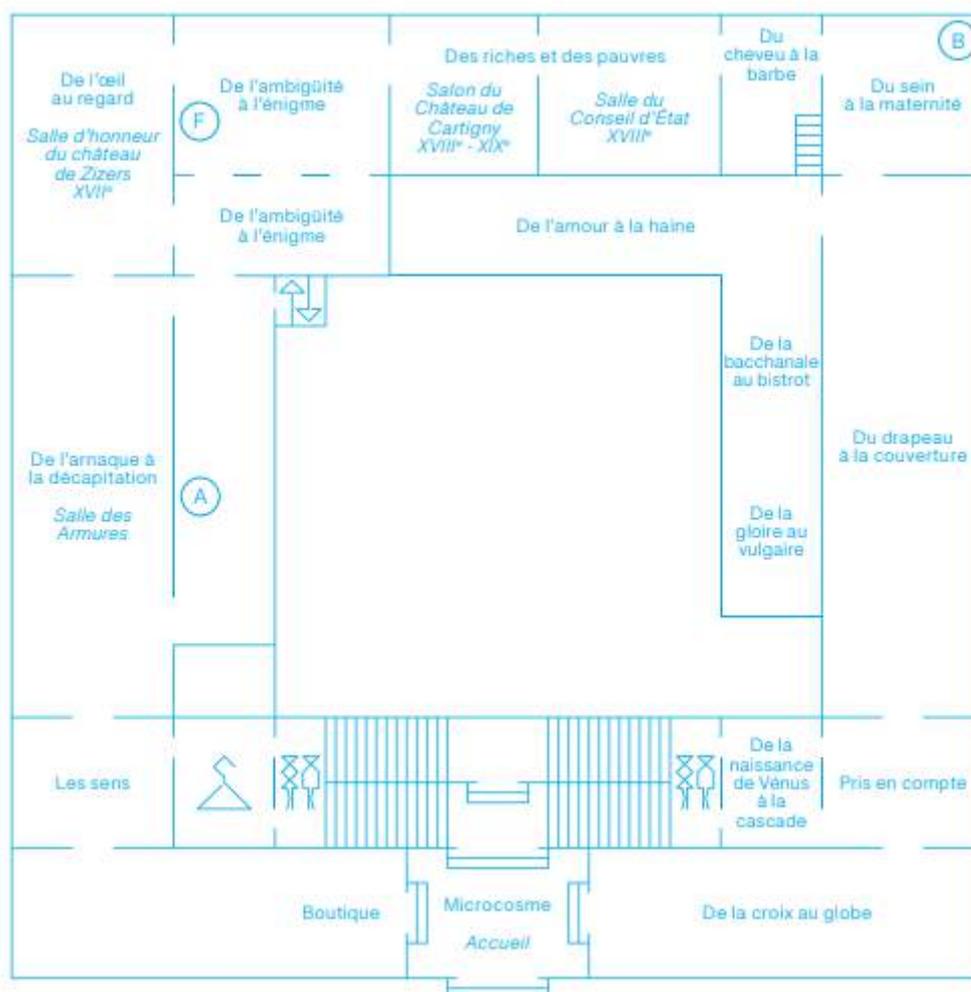


l'image de *La Fontaine personnifiée* de Jacques-Laurent Agasse qui est à l'origine de la séquence « De la naissance de Vénus à la cascade ».

#### 4. Parcours de l'exposition

Comme son titre l'indique, l'exposition s'appuie sur l'implication du public pour qu'il construise sa propre interprétation. Ce dernier est invité à se fier à sa capacité d'observation, à trouver ses repères, à écouter ce qu'il ressent. En suivant le sens de la visite (qui n'est pas imposé), il peut saisir au mieux le passage d'une œuvre à l'autre et ce qui a motivé le commissaire dans son choix : le jeu, l'humour, la similarité ou, au contraire, le contraste... Cette participation active fera que chacun.e en tire, *in fine*, ses propres sensations et émotions. Le musée se dévoile alors sous un nouveau jour et devient le théâtre de ses interprétations, de ses désirs.

#### NIVEAU 0 (Rez-de-chaussée)





**a. Microcosme (Hall d'entrée)**

Une grande vitrine abrite une sélection d'objets de petites tailles disposés en une douzaine de sections : il s'agit d'une version concentrée du parcours de l'exposition. D'un coup d'œil, les visiteurs et les visiteuses peuvent découvrir un résumé de ce qui les attend.

**b. De la croix au globe (niveau 0, salle de droite)**

Ces deux formes géométriques très simples jouent un rôle important dans notre civilisation : la croix résume à elle seule tout le christianisme, tandis que le cercle représente une certaine idée de la complétude, de la finition, voire du monde dans plusieurs cultures bien avant Galilée. Cette séquence fait coïncider les deux, à l'image du célèbre *Homme de Vitruve* ou le globe surmonté d'une croix tenu dans la main de Dieu le Père.

**c. Petites salles palatines (niveau 0)**

**I. Pris en compte**

Petite plaisanterie propre à faire réfléchir les visiteurs, cette séquence propose une série d'œuvres qui, en fonction du nombre de figures représentées, forment un décompte de 1 à 21 menant au tableau *Détail 2356423-2373709* de la série *Un à l'infini* initiée en 1965 par Roman Opalka.

**II. De la naissance de Vénus à la cascade**

Variation sur le thème de la naissance de Vénus, rendue célèbre par Sandro Botticelli, de la *Fontaine personnifiée* de Jacques-Laurent Agasse à la Cascade de Giessbach de François Diday, en passant par des estampes japonaises.

**d. Du drapeau à la couverture (niveau 0)**

Démonstration sur l'omniprésence, dans l'histoire, de motifs géométriques que l'on considère, à tort, comme une invention moderne liée à la peinture abstraite du XX<sup>e</sup> siècle. Les drapeaux d'infanterie suisse vont à la rencontre de quilts américains, d'un tapis de Josef Hoffmann ou encore d'un costume de scène signé Matisse.

**e. De l'amour à la haine (niveau 0)**

Avec la Vierge à l'enfant, la thématique amoureuse fait partie des sujets les plus abordés par la peinture occidentale dès la Renaissance, et la collection du MAH s'en fait l'écho. De la rencontre à la consommation, en passant par différentes phases de séduction, toutes les étapes de l'amour sont ici retracées, mais aussi les unions extraconjugales et non-consenties lesquelles engendrent la haine et la vengeance des femmes dont *Orphée dépecé par les Ménades* de Félix Vallotton offre un exemple d'une grande violence.



**f. De la bacchanale au bistrot et De la gloire au vulgaire (niveau 0)**

De l'Antiquité à nos jours, la culture occidentale est traversée par la célébration du fruit des vendanges, et la gaieté provoquée par l'état d'ébriété. Le XIX<sup>e</sup> siècle et ses nombreuses scènes de bistrots, de guinguettes et autres restaurants synonymes de la vie moderne fait suite à la multitude de tripots dans la peinture hollandaise du XVII<sup>e</sup> siècle.

Fruit de l'opposition à l'école italienne vouée à la Beauté, à la glorification des saints et des martyrs et à l'idéalisation de la figure humaine, un mouvement s'élabore en Hollande à partir de 1620, dans la continuité des fêtes villageoises du siècle précédent, qui décrit les aspects les plus vulgaires de la vie : grimaces, nourritures de pauvre, mesures et clôtures en ruine, tripots et bordels, allant jusqu'à la scatologie. Une fois encore c'est la création actuelle qui permet d'ouvrir les yeux sur cette tendance délaissée par l'histoire de l'art.

**g. Du sein à la maternité (niveau 0, salle des vitraux)**

Construite autour de l'image de la Vierge allaitant, cette séquence décline les autres dimensions données au sein : érotique au XVIII<sup>e</sup> siècle, salvateur dans l'histoire de la Charité romaine dans laquelle une femme sauve de l'inanition son père emprisonné en lui donnant le sein, et sacré dans la lactation de saint Bernard.

**h. Du cheveu à la barbe (niveau 0)**

Par métonymie, le cheveu peut représenter toute une personne et faire ainsi l'objet de fétichisme par le biais d'une mèche souvenir enfermée dans un pendentif, voire de plusieurs que l'on tresse pour en faire un bijou. La barbe peut, quant à elle, être un signe distinctif d'appartenance, de classe sociale, ou marquer l'attente d'un événement décisif. Entre les dieux de l'Antiquité et l'entourage de Ferdinand Hodler, la collection du MAH détient même le tableau d'une femme à barbe.

**i. Des riches et des pauvres  
(niveau 0, Salle du Conseil d'État et Salon du château de Cartigny)**

Par le biais d'une intervention originale sur l'actuelle présentation de ces deux salons historiques, cette séquence joue sur l'opposition entre représentations de la pauvreté et de la richesse, étayés par des objets historiques comme des coffres ou des jetons donnant droit à de la nourriture.

**j. De l'ambigu à l'énigme (niveau 0)**

Clin d'œil à l'exposition *Une image peut en cacher une autre* de Jean-Hubert Martin (Galeries nationales du Grand Palais, Paris, 2009), cette séquence fait particulièrement appel à la capacité d'observation du public. La multiplicité des lectures caractérise les œuvres réunies, qu'il s'agisse d'images doubles, de trompe-l'œil ou d'anamorphoses.



k. De l'œil au regard (niveau 0, Salle d'honneur du château de Zizers)

Parenthèse légère dans le parcours, cette séquence met en scène des échanges de regards entre des œuvres appartenant à différents espaces-temps et qui n'auraient donc jamais dû ou pu se rencontrer, hormis aujourd'hui au MAH

l. De l'arnaque à la décapitation (niveau 0, Salle des Armures)

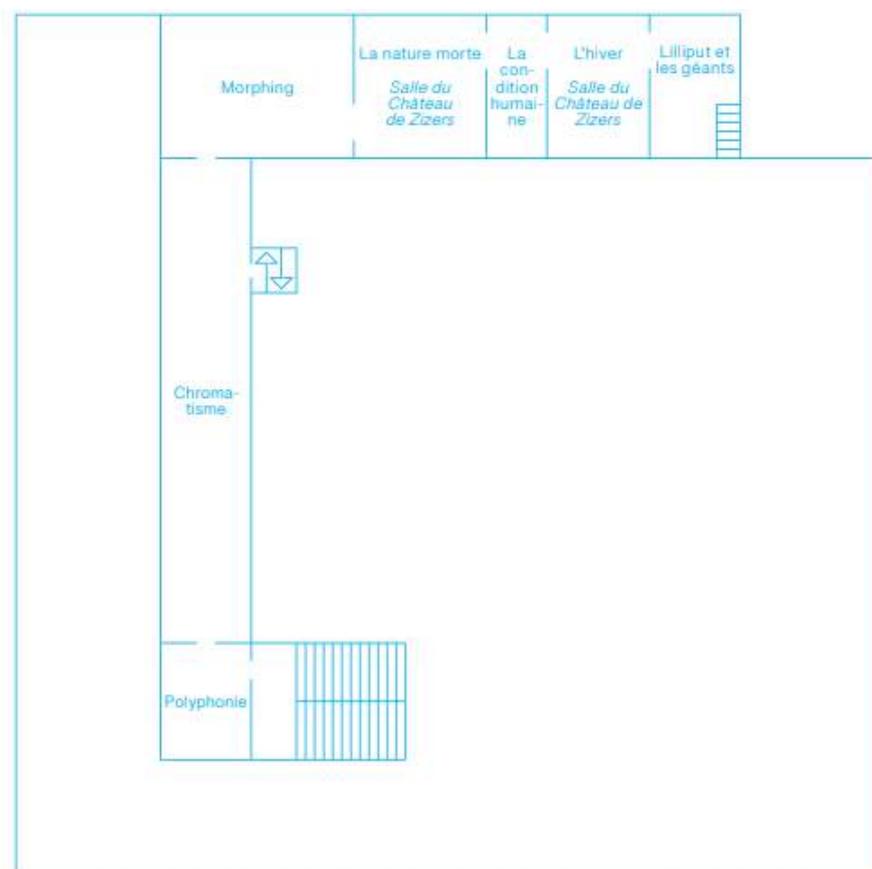
Conséquente par la taille, cette séquence révèle, selon Jean-Hubert Martin, un tropisme dans la collection du musée, partant de jeux plus ou moins honnêtes, de menus larcins, de témoignages de violence et d'emprisonnements jusqu'à des scènes d'exécution, qui ne sont pas toujours le fruit du système judiciaire. Les armes, menottes et boulets de pieds sont complétés par une guillotine datant de 1799.

m. Les sens (niveau 0)

La vue, l'ouïe et le toucher sont évoqués par de très remarquables peintures, les deux autres sens étant encore plus difficiles à représenter. Markus Raetz trace les correspondances entre les sens. Tout l'art n'est-il pas une métaphore ?

9/17

**NIVEAU 1: GALERIE**





#### n. Cabinets du château de Zizers (niveau 1)

*Pas besoin d'un dessin* se poursuit dans les galeries du premier étage du musée, dans le cadre intimiste des salles du château de Zizers. Le parcours s'achève sur *Morphologie*, qui regroupe une cinquantaine de récipients en tous genres pour révéler l'universalité et l'évolution de leurs formes, et sur *Chromatisme*, feu d'artifices final déclinant plus de 150 objets de tous horizons classés selon leurs couleurs, créant ainsi une palette chromatique longue de 30 mètres.

##### I. Lilliput et les géants

Comme son nom l'indique, cette séquence rassemble des œuvres peuplées de figures incontournables de la culture occidentale, non seulement par leurs tailles mais aussi par leurs exploits.

##### II. L'hiver

Période de mise au repos de la nature dans l'hémisphère nord, l'hiver est synonyme de refuge autour du poêle à carreaux dans la sphère domestique, au propre comme au figuré.

##### III. La condition humaine

La nature humaine et le sens de la vie sont au cœur de ce petit accrochage où se côtoient *Le Penseur* d'Auguste Rodin et l'ouvrier philosophe de Ferdinand Hodler dont les poses sont si proches ou encore *Les Chants de Maldoror* illustrés par Salvador Dalí.

##### IV. Nature morte

Dans l'une des petites salles du château de Zizers, ce gros plan sur plusieurs natures mortes met au premier plan l'universalité de la mise en scène de victuailles

#### o. Morphologie (niveau 1, du 27 janvier au 24 avril)

Traitant la collection sur un plan strictement formel, cette présentation regroupe une cinquantaine de récipients en tous genres (vases, brocs, coupes, calices, urnes, amphores...) et les expose de manière à révéler leurs silhouettes, de même que l'universalité, la diversité et l'évolution de ces dernières (élaborée par Gaël Bonzon, collaboratrice scientifique, MAH).

#### p. Chromatisme (niveau 1, du 27 janvier au 24 avril)

Cette présentation clôt l'exposition avec originalité en organisant, selon leur teinte, plus de 150 objets de tous horizons, créant ainsi une palette panoramique longue de 30 mètres. (élaborée par Anne Baezner, collaboratrice scientifique, MAH).



#### q. Markus Raetz

En hommage à l'artiste suisse décédé en 2020, le commissaire Jean-Hubert Martin a souhaité inclure dans l'exposition le travail de Markus Raetz, remarquablement bien représenté dans la collection du musée à la faveur de généreux dons successifs de l'auteur. Une douzaine de sections sont ainsi introduites par une ou plusieurs œuvres signées Raetz, avec notamment l'une de ses premières estampes (*Reiter*, 1960), un nu réalisé en trichromie avec son compatriote Balthasar Burkhard (1944-2010) sans oublier la célèbre sculpture en fonte en hommage à Joseph Beuys (*Métamorphose I*, 1991).

#### 5. Commissariat de l'exposition

Jean-Hubert Martin, historien de l'art  
Tijs Visser, commissaire adjoint

#### 6. Catalogue

La publication *Pas besoin d'un dessin*, éditée par le Musée d'art et d'histoire, paraîtra au premier trimestre 2022 en version française et en version anglaise (*Draw your own conclusion*). Elle inclut des essais de Jean-Hubert Martin et de la critique d'art américaine Maura Reilly, un entretien du commissaire avec le directeur du MAH Marc-Olivier Wahler, ainsi que des prises de vues des salles de l'exposition.



## 7. Quelques œuvres présentées dans l'exposition

### a. Horloge astronomique à automates, dite horloge du milieu Section « *De la croix au globe* »



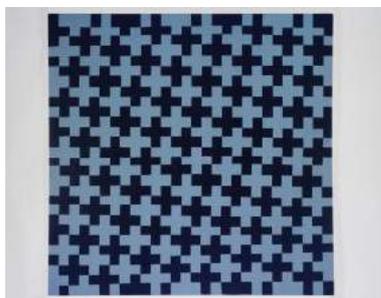
Jacques Meysière-Labaume  
(Mens/Dauphiné, vers 1670 - Genève, 1718)  
Genève (terminée à Genève en 1711) ; Lyon (commencée à Lyon vers 1690)  
Bois sculpté peint, placage d'écaille, laiton poli, gravé, ciselé et doré  
MAH Musée d'art et d'histoire, n. inv. G 0306  
© Musée d'art et d'histoire

Pour en savoir plus et télécharger l'image :

<https://collections.geneve.ch/mah/oeuvre/horloge-astronomique-automates-dite-horloge-de-milieu/g-0306>

12/17

### b. Olivier Mosset (Berne, 1944) Section « *De la croix au globe* »



*Sophie's Choice*, 1987

Col de la Furka  
Acrylique Lasco sur toile  
MAH Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève. Achat 1989, n. inv. 1989-0044  
© Musée d'art et d'histoire, photo : J.-M. Yersin

Pour en savoir plus et télécharger l'image :

<https://collections.geneve.ch/mah/oeuvre/sophies-choice/1989-0044>

### c. Jacques-Laurent Agasse (Genève, 1767 - Londres, 1849) Section « *De la naissance de Vénus à la cascade* »



*La fontaine personnifiée*, 1837

Huile sur toile, 91,5 x 70,5 cm  
MAH Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève. Achat 1970, n. inv. 1970-0018  
© Musée d'art et d'histoire de Genève, photo : F. Bevilacqua

Pour en savoir plus et télécharger l'image :

<https://collections.geneve.ch/mah/oeuvre/la-fontaine-personnifiee/1970-0018>



d. **Utagawa Kunisada (Tokyo, 1786 - Tokyo, 1865)**  
Section « *De la naissance de Vénus à la cascade* »



*L'acteur Ichikawa Danjūrō VIII dans le rôle d'Itō Sōta, 1853*

Édité par Shōshichi Ebisuya

Xylographie avec fuki-e (rehauts de gouache blanche) et bokashi (dégradé)

Feuille : 358 x 247 mm

MAH Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève. Don de M. et Mme Jean-Philippe Mobbs, 2004, n. inv. E 2004-0196

© Musée d'art et d'histoire

Pour en savoir plus et télécharger l'image :

<https://collections.geneve.ch/mah/oeuvre/lacteur-ichikawa-danjuro-viii-dans-le-role-dito-sota/e-2004-0196>

**Attention :** pour des raisons de conservation, cette œuvre sera remplacée à la moitié du temps de l'exposition.

e. **Henri Matisse (Le Cateau Cambrésis, 1869 - Nice, 1954)**  
Section « *Du drapeau à la couverture* »



*Costume pour le ballet « Le Rossignol »*

Paris, 1920

Feutre grège, applications de velours bleu nuit

Ville de Genève, Musée d'art et d'histoire. Don de Marie-Anne Poniatowski et Jan Krugier, 1985, n. inv. AD 5128

© Musée d'art et d'histoire, photo : M. Aeschmann

Pour en savoir plus et télécharger l'image :

<https://collections.geneve.ch/mah/oeuvre/costume-de-scene/ad-5128>

f. **Courtepointe, dite Quilt**  
Section « *Du drapeau à la couverture* »



*Log cabin, Straight Furrow design*

Pennsylvanie (Etats-Unis), vers 1880

Coton imprimé, quilting, block style, patchwork, divers coloris (alternance de clair et foncé), jaune, vert et rouge (en bordure), garnissage épais de coton en nappe cardée.

Ville de Genève, Musée d'art et d'histoire. Don de Jean-Paul Barbier et Monique Barbier-Müller, n. inv. AD 3622

© Musée d'art et d'histoire, photo : Y. Siza

Pour en savoir plus et télécharger l'image :

<https://collections.geneve.ch/mah/oeuvre/courtepointe-dite-quilt/ad-3622>



g. **Gilbert Albert (Genève, 1930 - Genève, 2019)**  
Section « *Des riches et des pauvres* »



*Couronne*, 1945-1950

École des Arts industriels, classe de bijouterie-joaillerie, Gilbert Albert, André-Charles Lambert

Laiton doré, gemmes et perles fantaisies.

Ville de Genève, Musée d'art et d'histoire. Don de Gilbert Albert, 2011, n. inv. 2011-0001

© Musée d'art et d'histoire de Genève

Pour en savoir plus et télécharger l'image :

<https://collections.geneve.ch/mah/oeuvre/couronne/h-2011-0001>

h. **Wolfgang Adam Toepffer (Genève, 1766 - Morillon, 1847)**  
Section « *Des riches et des pauvres* »



*Petit appareil servant à diminuer ou augmenter la générosité des citoyens*, 1816

MAH Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève.

Legs Étienne Duval, 1914, n. inv. 1914-0070

© Musée d'art et d'histoire de Genève, photo : A. Longchamps

Pour en savoir plus et télécharger l'image :

<https://collections.geneve.ch/mah/oeuvre/petit-appareil-servant-diminuer-ou-augmenter-la-generosite-des-citoyens/1914-0070>

i. **Vase à décor géométrique**  
Section « *De l'ambiguïté à l'énigme* »



*Époque Nagada II, 3500-3200 av. J.-C.*

Céramique

MAH Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève. Achat 1898, n. inv. D 1176

Découvert à El-Amran (Égypte, près d'Abydos), avant 1898

© Musée d'art et d'histoire de Genève, photo : A. Arlotti

Pour en savoir plus et télécharger l'image :

<https://collections.geneve.ch/mah/oeuvre/vase/d-1176>



j. **Markus Raetz (Büren an der Aare, 1941 - Bern, 2020)**  
Section « *De l'ambiguïté à l'énigme* »



*Métamorphose I*, 1991

Fonte de fer

MAH Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève. Don de l'artiste, 1991,  
n. inv. 1992-0001

© Musée d'art et d'histoire de Genève, photo : B. Jacot-Descombes

Pour en savoir plus et télécharger l'image :

<https://collections.geneve.ch/mah/oeuvre/metamorphose-i/1992-0001>

k. **Nicolas Régnier (Maubeuge, 1590 - Venise, 1667)**  
Section « *De l'arnaque à la décapitation* »



*Joueurs de cartes et diseuse de bonne aventure*

Entre 1621 et 1625

Huile sur toile

MAH Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève. Achat, 1974,  
n. inv. 1974-0011

© Musée d'art et d'histoire de Genève, photo : F. Bevilacqua

Pour en savoir plus et télécharger l'image :

<https://collections.geneve.ch/mah/oeuvre/joueurs-de-cartes-et-diseuse-de-bonne-aventure/1974-0011>

l. **Guillotine**  
Section « *De l'arnaque à la décapitation* »



Jean-François Nicolas Boiteux

Genève, 1799

Chêne, sapin, métal

MAH Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève. Remis par le Département de justice  
et police, État de Genève, 1914, n. inv. VG 0001-2/3/4/5/6

© Musée d'art et d'histoire de Genève, photo : Y. Siza

Pour en savoir plus et télécharger l'image :

<https://collections.geneve.ch/mah/oeuvre/guillotine/ens-mob-0226>

m. **Auguste Rodin (Paris, 1840 - Meudon, 1917)**  
Section « *La condition humaine* »



*Le Penseur, élément de la Porte de l'Enfer*, 1880 (modèle original) ; 1896 (fonte)  
Bronze, patine noire, 72 X 34 X 53 cm  
Ville de Genève, Musée d'art et d'histoire. Don de l'artiste, n. inv. 1896-0011  
© Musée d'art et d'histoire de Genève, photo : J.-M. Yersin

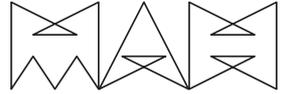
Pour en savoir plus et télécharger l'image :  
<https://collections.geneve.ch/mah/oeuvre/le-penseur-element-de-la-porte-de-lenfer/1896-0011>

n. **Ferdinand Hodler (Berne, 1853 - Genève, 1918)**  
Section « *La condition humaine* »



*L'ouvrier philosophe*, 1884  
Huile sur toile, 72.2 x 51.6 cm  
MAH Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève. Achat, 1939, n. inv. 1939-0021  
© Musée d'art et d'histoire de Genève, photo : B. Jacot-Descombes

Pour en savoir plus et télécharger l'image :  
<https://collections.geneve.ch/mah/oeuvre/louvrier-philosophe/1939-0021>



### Visites de l'exposition *Pas besoin d'un dessin pour les classes* :

*Pas besoin d'un dessin... mais des histoires*

Visite contée de l'exposition par un.e médiateur.trice culturel.le pour les classes de la 3P à la 8P. Durée 1 heure

*Pas besoin d'un dessin... avec une introduction*

Moment d'accueil par un.e médiateur.trice culturel.le (20-30 minutes) qui vous donne les clés de l'exposition et vous accompagne ensuite pour une découverte libre de l'exposition. Pour les classes du Secondaire I et II

*Pas besoin d'un dessin... en visite libre*

Visite libre de l'exposition avec votre classe

### Horaires de visite

Le Musée d'art et d'histoire est ouvert tous les jours sauf le lundi et le jeudi matin. Les visites s'effectuent selon les capacités d'accueil dans les créneaux horaires disponibles sur le site de réservation.

### Réservations

Toutes les visites, avec ou sans accompagnement par un.e médiateur.trice, doivent faire l'objet d'une réservation. Nous nous réservons le droit de refuser l'accès à un groupe qui ne se serait pas annoncé au préalable. L'effectif des groupes est fixé à 30 personnes maximum (25 enfants idéalement), sauf cas particuliers. Les élèves restent sous la responsabilité de leurs accompagnateurs en nombre suffisant (2 minimum).

Pour réserver une visite : <https://vdg-mah-ecoles.shop.secutex.com/content>

Pour tout complément d'information, veuillez contacter : [adp-mah@ville-ge.ch](mailto:adp-mah@ville-ge.ch)

### Tarifs

L'accès aux collections permanentes du Musée d'art et d'histoire est gratuit.

Pour les visites avec accompagnement :

Écoles publiques du canton de Genève (DIP)	gratuit
Université de Genève (facultés, cours d'été), HES	gratuit
Écoles privées genevoises degrés primaires et secondaires	CHF 50.-
Écoles primaires et secondaires, hors canton de Genève	CHF 50.-
Écoles privées professionnelles Genève et hors canton	CHF 50.-

Musée d'art et d'histoire, Rue Charles-Galland 2, 1206 Genève  
[www.mahmah.ch](http://www.mahmah.ch)

### INFO COVID

Les conditions d'accueil peuvent être modifiées en tout temps en fonction de la situation sanitaire et des directives de l'OFSP. Veuillez consulter notre site internet avant votre visite. Nous vous remercions pour votre compréhension.

Dossier pour enseignant.e.s réalisé par la Médiation culturelle du Musée d'art et d'histoire, janvier 2022